

Après des années de tortures endurées inutilement, les femmes prennent LES PILULES ROUGES

De la Compagnie Chimique Franco-Américaine et se guérissent.

"J'avais suivi un traitement de plusieurs mois d'un bon médecin, pour la dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps. Tous ses soins et médicaments restèrent sans succès, je ne pouvais plus manger et j'étais devenue si faible que j'étais forcée de négliger mon ouvrage journalier. J'endurais presque continuellement des douleurs d'estomac et de violents maux de tête. Épuisée et découragée, je me rendis un jour chez les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suivis à la lettre leurs conseils durant quelques mois et je pris les Pilules Rouges. A la troisième boîte, j'éprouvai un grand soulagement. Après l'emploi de douze boîtes de ces bonnes pilules j'étais guérie. Depuis, je fais tout mon ouvrage seule, sans fatigue. Je dois beaucoup de remerciements aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour m'avoir si bien traitée."

Madame U. BARRETTE,
518 rue Wolfe, Montréal.

"Avec bonheur, je dis que j'ai fait usage des Pilules Rouges et que j'ai obtenu ma guérison. Je suis mariée et, après la naissance de mon dernier bébé, j'étais restée bien faible et très pâle. J'étais toujours fatiguée, à peine si je pouvais faire mon ouvrage. Tous les soirs je me couchais à bout de forces. Mais depuis que j'ai fait usage des Pilules Rouges, je suis bien forte, on me voit des couleurs à la figure, je suis gaie et heureuse, ainsi que mon mari. On me rencontre et on ne me reconnaît pas, on me dit que je ne suis plus la même personne. Tout cela est dû aux excellentes Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que je louange beaucoup. Elles seront toujours mon seul remède."

Madame J. D. BONIN,
Lac Mégantic, Qué.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étourdissements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffisent pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seule-



Madame J. D. BONIN, Lac Mégantic, Qué.

ment, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE
FRANCO-AMÉRICAINÉ,
274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



La Réforme au Sénat

Les sénateurs ont discuté la réforme du Sénat, aujourd'hui. M. Scott, proposant la réforme, dit que le temps en est venu. Les conservateurs, dit-il, ont autout d'intérêt que les libéraux à consentir à cette réforme. Le parti libéral a la majorité dans les deux chambres, il n'y a pas d'inconvénient à faire la réforme, si les deux chambres s'accordent à ce sujet. Le gouvernement impérial, en conflit avec la Chambre des Lords, amènerait certes, l'Acte de l'Amérique britannique du Nord pour rendre notre Sénat plus représentatif.

Le Sénat doit représenter tout le pays et toutes classes. D'ici à un changement de gouvernement, il ne représente qu'un parti, tel que constitué.

Il y a 61 libéraux et 26 conservateurs dans le Sénat. Qu'il survienne un changement de gouvernement et les conservateurs auront la minorité pendant des années, au Sénat.

Le mode électif, pour les 2-3 des sénateurs, mettrait le Sénat plus en harmonie avec le principe du gouvernement populaire. Il mettrait du sang nouveau et de l'esprit d'indépendance dans le Sénat.

Tous les pays d'Europe ont modifié leur chambre haute. En Espagne, la moitié du Sénat est élue par le peuple; en Danemark, les trois quarts, en Suisse, en France, en Hollande, les sénateurs sont tous élus, de même qu'en Belgique, où le vote est obligatoire. Les États-Unis, la République Argentine, l'Australie et la Nouvelle Zélande élisent leurs sénateurs.

Si on eut adopté le système qu'il préconise, depuis 1896, le Sénat

actuel comprendrait 46 libéraux et 41 conservateurs. La grande disproportion des partis disparaîtrait. Il voudrait le vote obligatoire pour l'élection sénatoriale, qui serait faite pour sept ans.

Le débat est ajourné à demain.

NOTES
A midi, dans son appartement particulier le président de la Chambre, M. Marcell, a donné un joli déjeuner aux journalistes, membres de la Galerie de la Presse, à la Chambre des Communes; quel ques-uns des traducteurs aux débats y assistaient aussi. Il y avait 30 convives.

CONDAMNÉS A ÊTRE PENDUS

Perth, N. B. 8.—Toung Aroscha et Sappheil, les deux meurtriers du colporteur montréalais "Paddy Green", eu décembre dernier, ont été condamnés à être pendus le 4 mai prochain. En entendant la sentence, Aroscha a protesté de son innocence. Une tentative sera faite auprès du gouvernement afin de faire commuer sa sentence en raison de sa jeunesse. Il refuse obstinément de prendre aucune nourriture.

ILS ENVAHISSENT MONTREAL

De "La Vérité".
Vous faites, nous écrit un religieux un travail éminemment patriotique votre campagne de renseignements sur les K. of C.
A Montréal, nous écrit un religieux effréné. Dimanche dernier cent nouveaux membres, y compris plusieurs prêtres, qui ne sont pas les moins ardents, ont été initiés.

Les K. of C. affectent du mépris pour tout ce que vous dites d'eux, et ils ont reçu l'ordre de ne pas répondre à vos si opportunes objections; mais un grand nombre s'empresent de se procurer votre fier journal, dès son arrivée à Montréal.

On connaît leurs moyens de propagande: aux marchands et aux commerçants, ils disent: "si tu ne te joins pas à nous nous te retirons absolument notre clientèle." Avec ce dernier point, il ne leur manque plus rien pour singer la franc-maçonnerie.

Qu'elle sottie manie chez tant de nos compatriotes de vouloir toujours s'accrocher aux sociétés étrangères. C'est humiliant de songer que les nôtres ne veulent pas s'organiser entre eux, et, en vrais gobeurs, n'ont de soucis que pour s'appuyer sur nos pires ennemis et leur donner tout le prestige provenant de l'organisation financière.

Continuez votre noble lutte. En combattant pour les vrais principes catholiques vous perdrez peut être quelques abonnés, mais vous gagnerez avec l'estime des gens sérieux le solide mérite qui fait la gloire véritable sur la terre et dans les cieux.

BERNARD HOTEL
Tignish, P. E. I.

The well known... Good Stabling...
T. E. BERNARD, PROP.

Sauve par Saint Joseph

Le train de Mayence roulait à toute vapeur dans la direction de Cologne.

Dans une voiture étaient assis deux voyageurs: un prêtre et un marchand.

On venait de passer Bonn. Le prêtre prit son bréviaire et il allait dire son office, lorsque son attention fut attirée sur son voisin, qui, assis en face de lui, joignait les mains, et semblait aussi vouloir prier.

—Êtes-vous catholique? demanda le prêtre.

—Oui, répondit l'autre d'un air amical. Je voudrais me trouver aujourd'hui auprès des miens pour une fête de famille.

—Ah! c'est demain la fête de saint Joseph. C'est peut-être votre patron?

—Non, Monsieur, je ne m'appelle pas ainsi; ma femme s'appelle Joséphine, et à ce titre ce jour m'est cher; mais il me l'est bien davantage pour un autre motif.

Le négociant se tut, en proie à une vive émotion; une larme roula sur sa barbe noire.

—Vus êtes assurément un serviteur reconnaissant au grand saint Joseph.

—Oh! sans doute, mais seulement depuis quelques années; autrefois je ne l'honorais pas du tout. Vous êtes prêtre, à vous je veux tout dire, à la gloire de Saint Joseph!

Mon éducation d'abord foncièrement catholique, mais beaucoup à désirer dans la suite. Ma bonne mère mourut; mon père homme du monde, s'occupa d'abord de mon éducation. Je devins ce que devenent, hélas! tant de jeunes gens de nos jours, indifférent, irréligieux, bientôt j'abandonnai tous mes devoirs de chrétien; je ne pensai plus à Dieu. Mais Dieu ne m'abandonna pas; je crois que sa sainte mère pria pour moi dans le ciel. Je devins pauvre et Dieu bénit tous mes entrepris. J'étais pauvre, mais qui fait le bonheur de ma vie et que le bon Dieu a voulu pour l'oeuvre de ma conversion. Elle était pauvre, pieuse, qu'elle ne m'eût jamais épousé, si elle m'avait connu. Mais, moi, je simulais des sentiments religieux; je n'avais pas dans l'âme, j'eus le triste courage de jouer une honteuse comédie. Peu de temps après mon mariage je jetai le masque... ma pauvre femme mourut de douleur; elle pria, elle supplia, mais en vain. Je souffrais et pourtant j'avais le courage de continuer à jouer ce rôle, haut, lorsque je la voyais faire ses prières, je me sentais un petit autel de saint Joseph.

Un jour, il y a trois ans, un riche marchand vint à la fête, le 18 mars, un riche présent me fut offert, un marchand cordialement, mais elle ajouta: "je suis hésitante".

—Il y a un autre présent qui se trouve dans votre poche, dit-elle.

—Ce serait?...
—Ton âme mon cher ami.

Et là-dessus sa voix fut étouffée par ses sanglots. Je m'efforçai de la consoler mais en vain. Elle me dit: "prenez-moi ce que vous voulez, mais ne me laissez pas mourir de la faire."

—Alors, viens avec moi, dit-elle, et je te raconterai un sermon et tu sauras.

—Si c'est là tout ce que tu veux, dit-elle, je t'accompagnerai.

L'église était pleine de monde. Elle me dit: "prenez-moi ce que vous voulez, mais ne me laissez pas mourir de la faire."

—Certainement, je te le promets volontiers, cela n'est pas difficile.

Peu de temps après, je voyageais sur cette route, où nous sommes maintenant. Je retournais à Cologne. Dans notre compartiment nous étions sept personnes, il n'y avait que la place en face de moi qui fût vide. Nous étions à peu près à cette endroit où nous sommes, lorsque le sifflet de la locomotive fit entendre le signal d'alarme; et puis, presque aussitôt, un choc, un craquement, "Saint Joseph, secourez-moi!" m'écriai-je, et je sautai de mon siège. Tout cela avait été l'affaire d'un instant. Le cadavre de mes six compagnons gisaient à terre horriblement fracassés au milieu des débris des wagons; moi seul j'étais sorti par miracle sans aucun mal que de légères contusions.

Depuis ce jour, je suis devenu catholique pour tout de bon, et chaque année, au mois de mars, c'est moi qui orne de fleurs et de lumières l'autel de saint Joseph; je m'y agenouille avec ma femme et mes enfants, et je fais, avec une reconnaissance que le temps n'a pas affaiblie, cette prière "Saint Joseph! secourez-nous."

LE PAPE ET LA PRESSE

"C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain vous bâtirez des églises, vous prêcherez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne savez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère."

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

Boston, Mass., 25.—Avant-hier soir, dans un discours qu'il a prononcé ici, M. T. A. Jagger fils, professeur de géologie au Massachusetts Institute of Technology, a dit que la ville de Providence, R. I., était un centre de vibrations sismiques.

SI VOUS AIMEZ

la bonne lecture intéressante et amusante envoyez nous douze cents et vous recevrez 55 Belles Longues Histoires en français par le retour du courrier. Adressez: LE JARDIN LITTÉRAIRE, P. O. Box 464 Dépt 143, Manchester, N. H.

LA MAISON DE VOS MAINS

Nous venons de recevoir un nouveau lot de Cartes Mortuaires.

Des Cartes Mortuaires sont de beaux pieux souvenirs de nos parents, amis et enfants, et de plus c'est une prière continuelle pour le repos des âmes de nos proches.

Prix: 35, 45, 50 et 75 cents la douzaine.

Bureau de L'IMPARTIAL Tignish

Nous avons aussi un bel assortiment de cartes de visites et de cartes d'affaires.

GUERISSEZ

Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard

Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoide.

L'Essayer, c'est éviter la mort.
—Préparé par—
Les Laboratoires S. LACHANCE
Pharmacien à Montréal, Qué.
Prix du Flacon, \$1.
En vente pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement.
35 rue King MONCTON, N. B.
Coutureuses spéciales pour MM. les Docteurs et les Pharmaciens.

GOLD DUST



Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

BELLES IMAGES SAINTES

20 pour 10 cts
J. V. CELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

Cartes Mortuaires



A House on Your Hands
Did you ever figure out how small a percentage of our population pass your house where they could see a "To Let" sign, or how large a percentage read our paper? Good tenants are not the kind that have time to waste in going around looking for signs. They look in our Want Ads.
If you have a house on your hands, a "House to Let" ad. will bring them to you.

Short notices, want ads., lost, found, work wanted, etc., inserted in english in this col., at the rate of TEN CENTS per ad., of not more than 25 words, payable in advance.

Dr. A. L. Purdy, Dentist
ALBERTON
Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.